

- [4] Buysse DJ, Reynolds CF, Monk TH, Berman SR, Kupfer DJ. The Pittsburgh Sleep Quality Index: a new instrument for psychiatric practice and research. *Psychiatry Res* 1989;28(2):193–213.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2015.09.200>

P011

Prise en charge du trouble de l'usage d'alcool : leçons des données d'une recherche clinique

P. Nubukpo^{1,2,*}, M. Girard^{1,2,*}, M. Faurent^{1,2}, D. Malauzat^{1,2}

¹ Centre hospitalier Esquirol, pôle d'addictologie, Limoges, France

² Centre hospitalier Esquirol, unité de recherche, Limoges, France

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : Murielle.girard@ch-esquirol-limoges.fr

(M. Girard)

Les troubles de l'usage de l'alcool représentent un problème de santé publique majeur, et sont souvent associés à des co-morbidités psychiatriques [1]. La recherche clinique est indispensable pour mieux connaître la physiopathologie, et ses mécanismes, pour optimiser le diagnostic, et identifier des marqueurs de suivi et rechutes. Nous pensons que l'étude elle-même peut se greffer sur la pratique de routine et modifier celle-ci. Deux recherches biomédicales ont été menées concernant des sujets alcoolo-dépendants venus pour sevrage d'alcool à l'hôpital psychiatrique : un premier suivi de cohorte (2006–2009) tous les semestres pendant deux ans pour connaître le devenir et la consommation de soins, et ayant également permis de mesurer la variation de taux sériques de la neurotrophine Brain Derived Neurotrophic Factor (BDNF) [2,3] entre le sevrage et 6 mois après, et un second (2011–2014) qui a pour objet d'étudier précisément la variation des taux de BDNF et autres facteurs cliniques dans les 6 mois suivant le sevrage en fonction de l'abstinence. Le relevé des variables nécessaires à la recherche permet de mieux connaître la population demandeuse de sevrage en établissement psychiatrique, ainsi que les données associées à leur soin (traitement, suivis médicaux et psychiatriques). L'analyse de ces données montre une bonne insertion des sujets inclus aux études, avec une dépressivité importante à prendre en compte en l'intégrant dans le soin, une intermittence de l'abstinence au cours du temps témoignant de parcours non linéaires, une clinique dépendant du profil d'alcoolisation, une mauvaise concordance des indices biologiques et clinique d'abstinence, un taux de mortalité très élevé (6,4%), un suivi médical et autre (infirmier...) peu important qu'il importe d'améliorer pour tous. La place et la nature d'indicateurs biologiques et psychométriques dans les suivis doivent être définies.

Mots clés Sevrage alcool ; Suivi ; Dépressivité ; Abstinence intermittente

Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.

Références

- [1] Hoertel N, Crochard A, Rouillon F, Limosin F. L'alcool en France et ses conséquences médicales et sociales : regard de l'entourage et des médecins généralistes. *Encéphale* 2014;40:S11–31.
- [2] Nubukpo P, Girard M, Sengelen JM, Bonnefond S, Varnoux A, Marin B, et al. Alcohol use disorder, psychiatric comorbid conditions and prognosis for withdrawal, in a prospective hospital study; 2015 [In revision].
- [3] Costa MA, Girard M, Dalmay F, Malauzat D. Brain-derived neurotrophic factor serum levels in alcoholdependent subjects 6 months after alcohol withdrawal. *Alcohol Clin Exp Res* 2011;35:1966–73.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2015.09.201>

P012

Variation des taux sériques de marqueurs d'intégrité neuronale et de l'inflammation de sujets alcoolo-dépendants après sevrage

M. Girard^{1,2,*}, P. Nubukpo^{1,2}

¹ Centre hospitalier Esquirol, unité de recherche, Limoges, France

² Centre hospitalier Esquirol, pôle d'addictologie, Limoges, France

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : murielle.girard@ch-esquirol-limoges.fr

(M. Girard)

La recherche d'indices biologiques de dépendance à l'alcool est nécessaire pour le développement de nouvelles thérapeutiques et de marqueurs de suivi. Elle implique d'explorer les mécanismes physiopathologiques qui peuvent être modifiés, de préférence au niveau périphérique, afin d'en faciliter la mesure. Les phénomènes inflammatoires, la possible altération de la barrière hémato-méningée et des soutiens gliaux, et les dommages au niveau neuronal, semblent contribuer à l'expression pathologique générale. Toutefois, la façon dont les facteurs sériques qui y sont liés évoluent après sevrage reste inconnue. Nous avons mesuré, au moment du sevrage, les taux sériques des facteurs pro-inflammatoires (TNF-alpha, IFN-gamma, IL-1bêta, IL-8, IL-6, IL-10, IL-12, MCP-1) et de la satiété (leptine) (technique de Luminex) et de témoins d'altérations neuronales Neuron Specific Enolase (NSE) ou d'une activation gliale (S100-B) (Elisa) chez 115 sujets (27 femmes et 88 hommes) dépendants à l'alcool et hospitalisés. Ces mesures ont été répétées à 28 jours (j28), 2, 4 et 6 mois (m2, m4, m6). L'objectif était d'en décrire les variations, et de rechercher leur lien avec l'abstinence. Certains marqueurs pro-inflammatoires ne sont pas détectables, d'autres varient après sevrage en augmentant jusqu'à j28 avant de baisser. Les taux de NSE ne varient pas significativement après sevrage, au contraire des taux sériques de S100 bêta qui augmentent significativement à j28 puis baissent, indépendamment de l'abstinence à 6 mois. La compréhension de l'évolution de la synthèse de ces différentes protéines peut être importante pour comprendre la physiologie du sevrage ou de la dépendance, ou encore caractériser l'état neuronal des sujets dépendants à l'alcool.

Mots clés Sevrage d'alcool ; Inflammation ; NSE ; S100 bêta

Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.

Pour en savoir plus

Torrente et al. *Expert Rev Proteomics* 2012;9:425–36.

Crews et al. *Alcohol Clin Exp Res* 2006;30:720–30.

Achur et al. *J Neuroimmune Pharmacol* 2010;5:83–91.

Haorah et al. *J Neurochem* 2007;100:324–36.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2015.09.202>

P013

Rôle de la sensibilisation aux effets stimulants de l'alcool dans l'addiction et implication de la plasticité synaptique hippocampique

M. Naassila*, F. Coune, J. Jeanblanc, M.D.C. Gonzales Marin
Université de Picardie Jules-Verne, Inserm ERI 24 GRAP, Amiens, France

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : mickael.naassila@u-picardie.fr (M. Naassila)

Parmi les théories de l'addiction, celle de la sensibilisation comportementale tient une place importante avec l'augmentation de la motivation à consommer la drogue au fil des expositions répétées (sensibilisation de la valeur incitative de la drogue encore appelée sensibilisation motivationnelle). Cependant, il existe très peu de preuves du rôle de cette sensibilisation dans le comportement addictif. La sensibilisation pourrait jouer un rôle majeur non

seulement dans l'escalade de la consommation mais aussi dans le phénomène de rechute et le *craving*, une composante majeure de l'addiction. Nous avons déjà démontré une corrélation inverse entre comportement de type anxieux et vulnérabilité à développer la sensibilisation. Toujours dans une approche heuristique du phénomène, nous avons réalisé des expériences chez la souris pour déterminer le rôle de ce phénomène de sensibilisation dans la motivation à consommer de l'alcool. Nous avons aussi voulu savoir si des modifications de plasticité synaptique hippocampique pouvaient être associées à vulnérabilité au phénomène de sensibilisation. Nos résultats démontrent une vulnérabilité individuelle face au phénomène de sensibilisation aux effets stimulants moteurs de l'alcool : des souris présentant une forte sensibilisation alors que d'autres sont complètement résistantes. Les souris sensibilisées sont celles qui présentent la plus forte consommation d'alcool dans une procédure d'auto-administration opérante d'alcool et surtout celles qui présentent la plus forte motivation à consommer de l'alcool dans un paradigme de ratio progressif où le prix à payer pour obtenir de l'alcool augmente lors d'une même session. Enfin nos résultats d'électrophysiologie démontrent des atteintes spécifiques de la dépression synaptique à long terme chez les souris résistantes et ouvrent donc des perspectives intéressantes en termes de bases neurobiologiques. L'ensemble de ces résultats a une incidence majeure dans le champ de l'addiction à l'alcool car c'est la première fois que la relation entre vulnérabilité à la sensibilisation et motivation à consommer de l'alcool est établie.

Mots clés Alcool ; Addiction ; Sensibilisation

Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2015.09.203>

P014

Changes in heart rate variability to emotional information in short- and long-term alcohol abstinent patients

C. Claisse^{1,*}, O. Cottencin^{1,2}, L. Ott¹, G. Berna¹, T. Danel², J.-L. Nandrino¹

¹ SCALab, UMR CNRS 9193, Department of Psychology, University of Lille, Lille, France

² Addictology Department of the University Hospital in Lille, Lille, France

* Corresponding author.

E-mail address: caroline.claisse@univ-lille3.fr (C. Claisse)

Introduction Severe alcohol use disorders (AUD, DSM5 criteria, 2013) are associated with changes in the dynamics of emotional processes and emotional experience [1]. The aim of the study was to compare emotional information processing in patients with AUD in short-term abstinence (STA, less than 1 month) and in long-term abstinence (LTA, at least 6 months) with control participants (C). We studied the parasympathetic branch of the autonomic nervous system with the heart rate variability (HRV) and more particularly high frequencies (HF). This indicator is recognized as a reliable marker of physiological activation in reaction to emotional stimuli and as a good marker of vulnerability to AUD [2].

Method The recording was performed for all participants during presentation of high emotional inducing stimuli presenting human interactions [3]. For each participant HRV was recorded before, during and after induction. Participants were asked to evaluate the intensity and the valence of emotional stimuli. In addition, a clinical and cognitive assessment was performed. We proposed in this study for abstinence in short- and in long-term to combine both behavioral and cognitive measures to this physiological indicator.

Results We observed:

- significant differences in HF-HRV between LTA and STA groups, controls and STA groups but not between LTA and C groups;
- significant correlations between craving scores [4] and HF-HRV results in LTA and STA groups.

Prospect The results support the relationship between the ability to process emotional information and the risk of relapse. HF-HRV results indicate specific deficits in regulation in STA group and also recoveries in LTA group. It suggests specific different therapeutic interventions in preventing the risk of relapse or maintenance of addiction.

Keywords Alcohol use disorders; Abstinence; Heart rate variability; parasympathetic system; Emotion

Disclosure of interest The authors declare that they have no competing interest.

References

- [1] Aguilar de Arcos F, Verdejo-García A, Peralta-Ramírez MI, Sánchez-Barrera M, Pérez-García M. Experience of emotions in substance abusers exposed to images containing neutral, positive, and negative affective stimuli. *Drug Alcohol Depend* 2005;78(2):159–67.
- [2] Romanowicz M, Schmidt JE, Bostwick JM, Mrazek DA, Karpyak VM. Changes in heart rate variability associated with acute alcohol consumption: current knowledge and implications for practice and research. *Alcohol Clin Exp Res* 2011;35(6):1092–105.
- [3] Lang PJ, Bradley MM, Cuthbert BN. International affective picture system (IAPS): affective ratings of pictures and instruction manual. Technical Rep 2008:A–A8.
- [4] Anseau M, Besson J, Lejoyeux M, Pinto E, Landry U, Cornes M, et al. French translation of the obsessive-compulsive drinking scale for craving in alcohol-dependent patients: a validation study in Belgium, France, and Switzerland. *European Addict Res* 2000;6:51–6.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2015.09.204>

P015

Binge-drinking en milieu étudiants : rôle de l'impulsivité et évaluation de stratégies de prévention en milieu festif

F. Gieski^{1,2,*}, D. Voisin¹, F. Benzerouk², F. Legrand¹, C. Potard¹, M. Naasila^{1,2}

¹ Université de Reims Champagne-Ardenne, Reims, France

² CHU de Reims, Reims, France

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : fabien.gieski@univ-reims.fr (F. Gieski)

Le *binge drinking* ou alcoolisation ponctuelle importante (API) est défini par une ingestion d'une quantité importante d'alcool, dans un laps de temps court, dont l'objectif est d'atteindre rapidement un état d'ébriété. Particulièrement présent en milieu étudiant, ce mode de consommation constitue un véritable problème de santé publique tant par ses répercussions immédiates (accidents de la voie publique, comas éthyliques.) que par ses conséquences à plus long terme (altérations cérébrales et hépatiques, évolution vers des troubles sévères liés à l'alcool). Parmi les facteurs prédisposant aux conduites d'API, il a été souligné le rôle majeur joué par l'impulsivité (ex. : [1]). Néanmoins, ce type d'étude présente une limite dans la mesure où la consommation d'alcool est appréhendée par l'intermédiaire de questionnaires rétrospectifs de consommation d'alcool et non par des mesures objectives. Par ailleurs, peu d'études ont tenté d'évaluer l'efficacité de techniques de prévention ciblées sur ces dispositions personnelles de consommation d'alcool. L'objectif de notre étude était donc à la fois de répondre à la question du lien entre impulsivité et consommation objective d'alcool en soirée étudiante selon une méthodologie éprouvée [2], et de tenter de mettre en évidence l'effet d'un message de prévention sur ce lien. Pour ce faire, de jeunes adultes se sont vus proposer le questionnaire d'impulsivité (UPPS-P) à l'entrée, et une mesure électronique d'alcoolémie à la sortie, de soirées étudiantes. De façon aléatoire les participants se voyaient présenter, ou non, un court message de prévention sur les conséquences cérébrales